

Jacques Offenbach

La vie parisienne

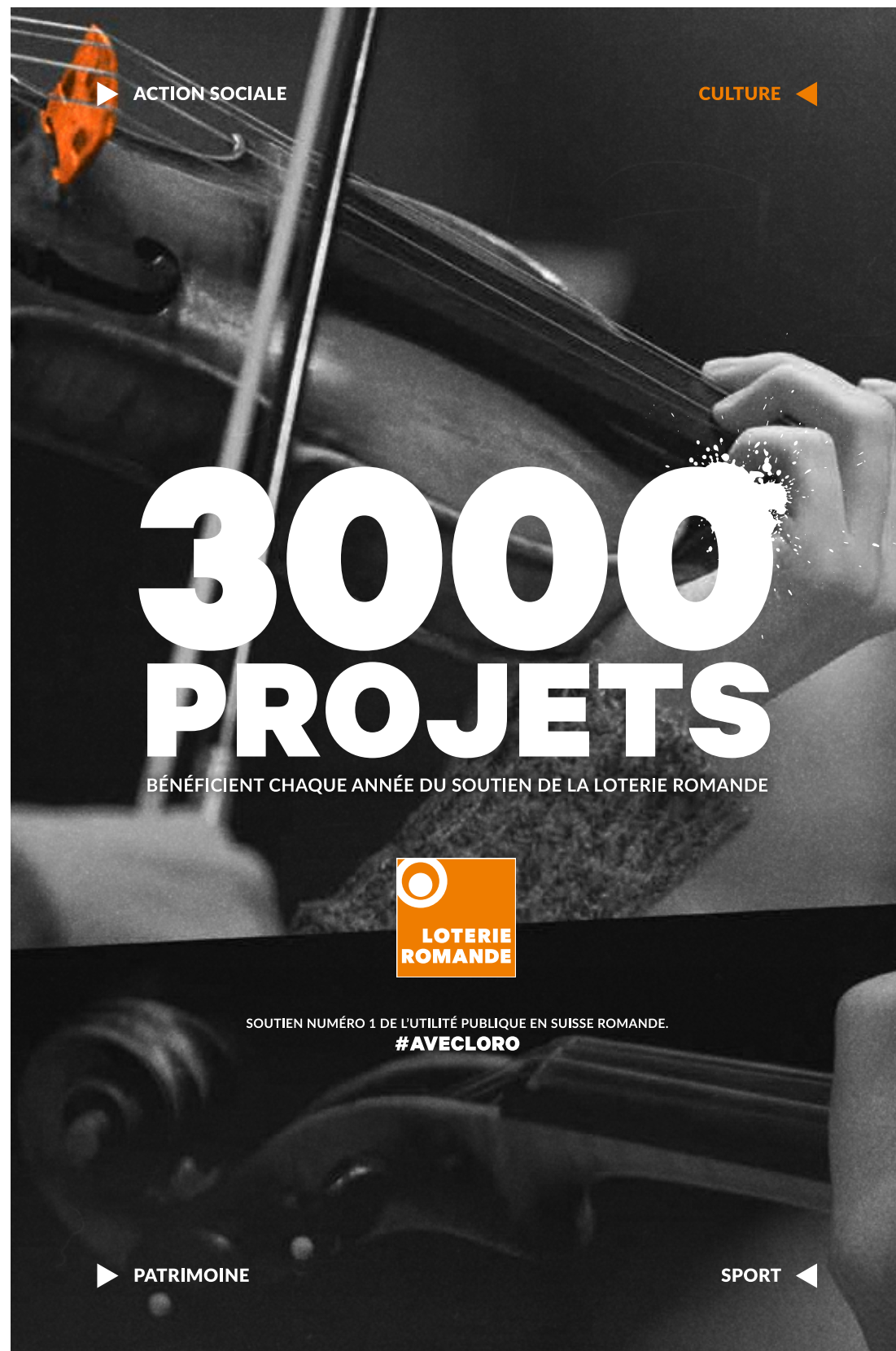


23 · 27 · 29 · 30 · 31
décembre 2016

OPÉRA DE
LAUSANNE

www.opera-lausanne.ch

T 021 315 40 20



▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

3000 PROJETS

BÉNÉFICIAIRE CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

SPECTACLE PARRAINÉ PAR



Cent cinquante ans après sa création, *La vie parisienne*, l'opéra-bouffe le plus célèbre de Jacques Offenbach, est à l'affiche des fêtes de fin d'année. Le rire et la farce sont les dominantes de l'œuvre qui nous immerge dans le Paris du Second Empire, lorsque la bonne société s'étourdissait dans les plaisirs et les fêtes arrosées de champagne.

La Fondation d'aide sociale et culturelle qui redistribue les bénéfices de la Loterie Romande pour le Canton de Vaud, soutient des institutions d'utilité publique actives dans le domaine social et culturel, mais également dans le champ de la recherche, du tourisme et de l'environnement.

C'est un grand plaisir pour la Fondation d'accorder son soutien à l'Opéra de Lausanne et de parrainer cette production pétillante, virevoltante et drôle.

Laissez-vous entraîner dans un tourbillon de gaîté.

Anne-Marie Maillefer
Présidente
Fondation d'aide sociale et culturelle

LA VIE PARISIENNE

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

Opéra-bouffe en quatre actes (1873)

Livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy

Première représentation au Théâtre du Palais-Royal, Paris, le 31 octobre 1866

Éditions Boosey & Hawkes, Édition critique de Jean-Christophe Keck

Production de l'**Opéra national du Rhin**

Bobinet **Christophe Gay**

Raoul de Gardefeu **Philippe Talbot**

Le baron de Gondremarck **Patrick Rocca**

Gabrielle **Melody Louledjian**

Métella **Marie Kalinine**

La baronne de Gondremarck **Brigitte Hool**

Le Brésilien **Louis Zaitoun**

Frick/Prosper **Stuart Patterson**

Gontran/Urbain/Alfred **Joël Terrin**

Pauline **Léonie Renaud**

Alphonse **Richard Lahady**

Clara **Élodie Tuca**

Léonie **Carole Meyer**

Louise **Béatrice Nani**

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Jacques Blanc**

Direction musicale **David Reiland**

Mise en scène **Waut Koeken** assisté par **Friederike Schulz**

Décors **Bruno de Lavenère**

Costumes **Carmen Van Nyvelseel** assistée par **Anne-Charlotte Leduc**

Lumières **Nathalie Perrier**

Chorégraphie **Philippe Giraudeau** assisté par **Jean-Philippe Guilois**

Vidéo **Étienne Guiol**

Spectacle parrainé par la **Loterie Romande**

SPECTACLE EN AUDIODESCRIPTION, AVEC ÉCOUTE VOIR



VENDREDI **23 DÉC**, 20H - MARDI **27 DÉC**, 19H

JEUDI **29 DÉC**, 19H - VENDREDI **30 DÉC**, 20H - SAMEDI **31 DÉC**, 19H

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

JEUDI **8 DÉCEMBRE**, 18H45, SALON ALICE BAILLY

OPÉRA ENREGISTRÉ PAR ESPACE 2

SAMEDI **31 DÉCEMBRE**, EN DIRECT, DIFFUSION DANS *À L'OPÉRA*,

PRODUCTION DE SERENE REGARD ET MARTINE GUERS

Dans cet opéra, Offenbach vise directement les travers de ses contemporains, sans recourir au truchement de l'Antiquité d'*Orphée aux Enfers*, de *La belle Hélène*, ou à d'autres délocalisations dans le temps et l'espace. Suédois, Brésiliens, Parisiens, artisans, bourgeois ou aristocrates, tous sont à Paris pour s'étourdir de champagne, de fêtes et de déguisements, emportés par les tubes qu'Offenbach enchaîne en rafales dans cet opéra.

Raoul de Gardefeu, un dandy

Bobinet, un dandy

Métella, une demi-mondaine

Gontran, un dandy

Le baron de Gondremarck, un Suédois

La baronne de Gondremarck, sa femme

Le Brésilien

Frick, un bottier

Gabrielle, une gantière

Urbain, alias général Malaga, domestique

Prosper, alias prince de Manchabal, domestique

Pauline, alias Mme l'amirale, femme de chambre

ACTE I

Gare Montparnasse

Précédemment fâchés, Gardefeu et Bobinet se réconcilient en voyant leur maîtresse Métella arriver au bras d'un nouvel amant. Bobinet s'en va alors conquérir une comtesse de sa connaissance. Gardefeu rencontre son ancien domestique Joseph, qui travaille au Grand Hôtel, auquel il se substitue pour accueillir le baron et la baronne de Gondremarck en visite à Paris. Séduire la baronne fait rapidement partie des projets de Gardefeu. De la foule des voyageurs se détache un Brésilien qui demande qu'on l'aime, en échange de son or.

ACTE II

Chez Gardefeu

Le bottier Frick fait la cour à la gantière Gabrielle. Gardefeu décide de loger le baron et la baronne de Gondremarck dans son hôtel particulier présenté comme une dépendance du Grand Hôtel. Le baron confie alors à Gardefeu une lettre de recommandation pour Métella. Pour plaire

au baron, Gardefeu organise une table d'hôtes, proposant à Frick et Gabrielle de s'y joindre avec leurs amis présentés comme de riches clients. Bobinet propose à Gardefeu, désireux d'éloigner le baron, d'organiser, le lendemain, «une fête de nuit dans l'hôtel de Quimper-Karadec en l'honneur [du] Suédois». L'assemblée se met à table et Gardefeu remet à Métella la lettre du baron. Bottiers et gantières envahissent le salon.

ACTE III

À l'hôtel de Quimper-Karadec

Sous la direction de Bobinet, les domestiques s'appêtent à recevoir le baron qui fait la connaissance d'Urbain, alias général Malaga de Portorico, de Prosper, alias Prince de Manchabal et de Pauline, alias Madame l'amirale. Pauline séduit le baron, tandis que d'autres invités font leur entrée avec «l'amiral Bobinet». Les invités renvoient les domestiques, pourtant absents, afin de mieux se laisser aller à la fête et font boire le baron de Gondremarck.

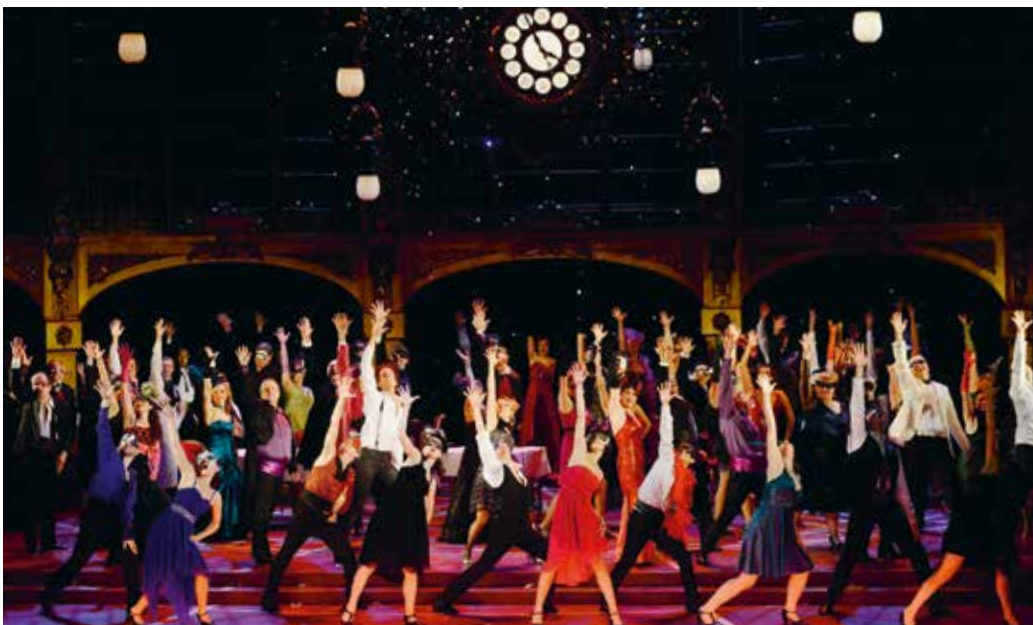
ACTE IV

Dans un restaurant à minuit

Le maître d'hôtel donne des instructions pour la fête offerte par le Brésilien. Le baron tente en vain de séduire Métella qui lui présente une femme masquée, son épouse, qui vient de se souvenir du nom du jeune homme qu'elle a aimé à la folie : il s'agit de Gardefeu, qu'elle va rejoindre. Vexé, le baron provoque Gardefeu en duel. Bobinet, témoin de Gardefeu, rappelle tout ce que son ami a fait pour le baron depuis son arrivée à Paris. Le baron s'excuse alors et demande pardon à son épouse. Gardefeu, comprend que Métella l'aime et Bobinet décide également de l'aimer à nouveau. Métella s'enthousiasme et le Brésilien devenu fou amoureux de Gabrielle lance : «Du bruit de champagne pendant toute la nuit, buvons et chantons».

Livret en français à télécharger sur
www.opera-lausanne.ch

EXTRAITS D'ENTRETIEN AVEC WAUT KOEKEN



La vie parisienne, Opéra national du Rhin, 2014 © Alain Kaiser

Paris

Waut Koecken [...] Paris est bien entendu un élément clé de l'ouvrage. Mais pour être très franc, que voit-on de Paris? Une gare. Ensuite, tout se passe dans des salons... L'essentiel, et Offenbach le montre très bien, c'est l'idée qu'on se fait d'une chose. Le baron ne veut pas voir Paris: il veut voir le Paris dont il rêve! Et c'est bien ce qu'on va lui servir, avec force déguisements, travestissements... Tout le monde va jouer un jeu, se transformer, pour donner au baron ce qu'il a envie de voir. Ce jeu de rôle de chaque personnage – qui, en outre, joue un rôle dans son propre couple, feignant la fidélité tout en courant le guilledou sans trop de vergogne – m'a semblé très intéressant, du fait qu'il crée une vraie mise en abyme, ce théâtre dans le théâtre qui est assurément l'un des éléments les plus exaltants pour un metteur en scène. Cela nous a donné l'idée d'un décor en trompe-l'œil: le spectateur reconnaîtra sans aucun doute l'intérieur de la gare d'Orsay qui nous sert de paradigme de «la» gare parisienne. [...]

Le sujet de cette opérette

W. K. [...] Ce qui nous est donné à voir, c'est la folie d'une population qui s'étourdit, qui cherche à trouver du plaisir coûte que coûte, et qui semble préférer l'inutile et le futile à tout autre chose. N'est-ce un peu ce qui nous arrive aujourd'hui encore, quand on se laisse entraîner par le courant incessant des «informations» que véhiculent la télévision, internet, les émissions de télé-réalité? L'être humain semble avoir une capacité au divertissement au sens pascalien du terme assez prodigieuse. Ce qui me touche d'autant plus ici que l'humanité que nous montre Offenbach est en fait une humanité qui ne semble pas avoir tant de raisons que ça de se réjouir. Mais sans doute l'être

humain cherche-t-il d'autant plus à se divertir qu'il est dans une situation difficile... Baudelaire écrivait son *Spleen de Paris* (*Petits poèmes en prose*) à la même période exactement – même si le recueil ne paraîtra qu'en 1869. C'est un rapprochement qui me semble éclairant. La vie change, les hommes perdent certains de leurs repères – la ville elle-même change: pensez à Haussmann et les gigantesques travaux qu'il entreprend pour faire d'un Paris encore post médiéval une ville vaste, aérée, moderne, une «ville splendide», comme on dit ici... Baudelaire écrit à ce sujet: «La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel...»

Nostalgie

W. K. D'une certaine manière, Offenbach, comme Molière avant lui, est un faux amuseur, un faux comique. Ce qu'il nous donne à voir n'est pas si rose! Mais il le fait avec une tendresse énorme – c'était une qualité que le XX^e siècle ne connaîtra plus. Quand le XX^e siècle critique, il le fait toujours avec beaucoup d'amertume, d'âcreté. C'est sombre, sans appel. Chez Offenbach, la critique est là, mais elle est nourrie d'une bienveillance profonde, une croyance en la bonté de l'être humain par-delà ses petits travers et ses défauts. D'ailleurs, à la fin, tout est pardonné. Comme chez Mozart – «*Contessa, perdono!*», dit Figaro à la fin des *Noces de Figaro*. [...]

UNE SEULE VÉRITABLE CHANTEUSE POUR LA VIE PARISIENNE

PAUL-ANDRÉ DEMIERRE

« La partition est certainement une des meilleures d’Offenbach; les acteurs sont excellents et les femmes charmantes; on bisse tous les soirs la tyrolienne de Bouffar, le finale du troisième acte (avec le Pas de Paurelle) et le duo du Brésilien et de la gantière... Ce sera probablement notre plus long succès ». Ces quelques lignes proviennent des *Carnets* de Ludovic Halévy. Pour la première fois, le compositeur était confronté au fait que la troupe du Théâtre du Palais-Royal où devait se dérouler la première du 31 octobre 1866 ne comportait que des acteurs. Un seul rôle était difficile musicalement, celui de Gabrielle, la gantière. Plunkett, le directeur, céda; et l’on engagea l’adorable Zulma Bouffar.

Née à Nérac dans le Lot-et-Garonne le 23 mai 1841, issue d’une famille d’acteurs, elle joue des rôles d’enfant dès l’âge de sept ans. Entre 1860 et 1862, elle commence sa carrière à Liège puis est découverte à Hambourg par Offenbach qui lui confie en 1864 aux Bouffes-Parisiens *Il Signor Fagotto* et *Les Géorgiennes*, en 1865 à Bad Ems *Jeanne qui pleure* et *Jean qui rit* (où elle tient les deux rôles) et en 1866 Gabrielle. Surnommée « la Patti d’opérette », elle assumera ensuite quatre autres de ses créations jusqu’à 1875. Le personnage de la Gantière a les caractéristiques du soprano léger utilisant la déclamation rapide en notes détachées, les passages vocalisés pour la tyrolienne dans une tessiture s’étendant du ré 3 au contre-ut (ou ut 5).

Quant aux vingt autres rôles, ils étaient confiés à des acteurs poussant la note pour l’occurrence. C’est le cas du premier Bobinet, Jules-Charles Pérès Jolin dit Gil Pérès (1822-1882). Membre de la troupe du Palais-Royal, il paraît au Vaudeville le 8 mai 1852 avec Piquoiseau dans *Les Suites d’un premier lit*, comédie avec chansons d’Eugène Labiche. Deux ans plus tard, il fera succès au Palais-Royal avec Cascaro dans *Les trois fils de Cadet-Roussel* puis dans deux comédies de Meilhac et Halévy, *Le Brésilien* et *Le photographe*. En 1865, il chante un rondeau

d’Offenbach dans *La succession Bonnet* du Duc de Morny; puis en 1866, il campera Cornillon dans *Le myosotis* de Charles Lecocq puis Bobinet avant d’incarner le Baron de Crécy-Crécy dans *Le château à Toto* de notre musicien. Dans *La vie parisienne*, il livre des couplets simples comme une chanson et prend part aux ensembles en passant du mi 2 au sol 3.

Le personnage de Raoul de Gardefeu a été campé à la création par Robert Priston (1828-1874), acteur qui avait remporté grand succès dans *Gavaut*, *Minard* et *Cie* d’Edmond Gondinet ou *Les saltimbanques* de Dumersan et Varin. Comme Bobinet, il a un air bref (triolet) qui s’étend du mi 2 au sol 3; puis il négocie force notes répétées dans les ensembles.

De M^{lle} Honorine, créatrice de Métella, l’on ne sait pas grand-chose, sinon qu’elle a été formée à Nice par Monsieur Jupin dit papa Jupin qui lui dédia en 1868 un opuscule après qu’elle eut triomphé au Palais-Royal et aux Variétés. Comme ses collègues M^{lles} Maurelle et Montaland, charmantes étoiles de la troupe, elle était capable d’interpréter des couplets pas trop difficiles, ce qui se vérifie au premier acte puis dans les deux rondeaux pimpants la situant dans le médium du registre entre le ré 3 et le sol 4.

Passons maintenant à Jules Brasseur, de son vrai nom Jules Dumont né à Paris en 1829. Commis gantier dans un négoce de la Chaussée d’Antin, il se tourne vers le théâtre en 1847 en débutant à Belleville. En août 1852, il est à l’affiche du Palais-Royal en incarnant avec succès le rôle de Machavoine dans *Le misanthrope* et *l’auvergnat* de Labiche. Avec « son organe un peu voilé », aux dires d’Halévy, il pousse souvent la chansonnette, ce qui sera le cas dans *Le Brésilien*, *Le château à Toto* et *La vie parisienne* où il sera à la fois le Brésilien, Frick, le Major et Prosper, « quatre faciès à mourir de rire », dira « Le Figaro ». Sur près de deux octaves, entre le la 1 et le sol 3, le Brésilien livre un rondeau jouant sur les notes répétées qui pimenteront ensuite le duo avec la Gantière. Le personnage de Frick a une ligne légèrement ornementée, même s’il conserve la déclamation rapide qui caractérisera le valet Prosper à l’acte III.

Le baron de Gondremarck a été confié lors de la première à Louis-Hyacinthe Duflost dit Hyacinthe (1814-1887). À sept ans, il fait partie de la troupe du magicien Louis Comte dont son père était le perruquier. Puis il passe dans divers théâtres avant d’entrer au Palais-Royal en 1847. Avec son nez monumental, il joue les idiots, notamment Maître Massepain dans *Le château à Toto*. En une tessiture s’étendant du la 1 au fa 3, sa composition du baron mêle la componction à l’ironie tendre dans le premier trio comme dans ses couplets.

Quant à la baronne, elle a été personnifiée par Céline Montaland (1843-1891). Fille d’acteurs, elle paraît à la Comédie-Française à l’âge de quatre ans, au Palais-Royal à six ans et demi et triomphe en septembre 1850 dans *La fille bien gardée* de Labiche. Après avoir œuvré dans d’autres théâtres, elle y revient en octobre 1866 pour ébaucher à... vingt-trois ans la baronne avec le lyrisme d’un soprano court la situant entre le ré 3 et le sol 4 dans le trio du premier acte.

Notons aussi la présence d’Elmire Paurelle dans le rôle de Pauline, la femme de chambre, qui refusa de se faire une nouvelle robe parce qu’elle n’apparaissait qu’au troisième acte et de Louis Lassouche (1828-1915) qui campe le valet Urbain alors qu’il est le véritable comédien-chanteur qui, dès 1858, s’imposera au Palais-Royal pour vingt ans. Et Léontine Massin se chargera de M^{me} de Folle-Verdure face à Félicia Thierret (1814-1873) qui créera M^{me} de Quimper-Karadec, elle qui jouait les duègnes après avoir triomphé à la Comédie-Française et à l’Odéon.

Rappelons aussi qu’en novembre 1958 la Compagnie Renaud-Barrault retrouva l’esprit original de l’ouvrage en n’engageant qu’une seule chanteuse véritable, Suzy Delair, face à des comédiens chevronnés tels que Jean Desailly, Simone Valère, Jean Parédès, Madeleine Renaud, Pierre Bertin et Jean-Louis Barrault lui-même dans le rôle du Brésilien.

« LE GENRE CHARENTON »

OLIVIER CAUTRÈS

Offenbach et ses librettistes Meilhac et Halévy n'eurent sûrement pas à chercher bien loin le titre de *La vie parisienne*, soixante-sixième opus du compositeur. Des tentatives en cosmétique de César Birotteau, aux déboires de l'illustre Gaudissart, vendeur hors pair finissant arroseur arrosé, Balzac racontait dès 1834, dans son cycle de romans *Scènes de la vie parisienne*, le monde de l'argent triomphant sous la Monarchie de Juillet. *La vie parisienne* fut aussi le titre d'un hebdomadaire lancé en 1862 par le dessinateur Émile Marcelin, dédicataire du livret de Meilhac et Halévy pour Offenbach. Avant de se transformer au XX^e siècle en lecture pour un public averti, on y trouvait alors la vie des gens du monde, du demi-monde, fréquentant les champs de courses, les théâtres et autres mondanités.

Dans un Paris haussmannien où le fer triomphait comme matériau de construction des nouvelles galeries marchandes, l'Exposition universelle de Paris de 1867, deuxième du nom, vit l'apogée du Second Empire dont Offenbach était, si l'on peut dire, le musicien officiel. La manifestation internationale laissait entrevoir aux directeurs de théâtres des recettes inespérées grâce à l'apport d'un public considérable, venu de loin et assoiffé de spectacles, comme la baronne de Gondremarck dans *La vie parisienne* qu'allait composer Offenbach à la demande des deux directeurs du Théâtre du Palais-Royal. Cette salle où triomphaient habituellement les comédies de Labiche, dont *Le chapeau de paille d'Italie* (1851), était aussi celle pour laquelle Meilhac et Halévy écrivaient des comédies rapides comme *La clé de Métella* (1862) ou *Le photographe* (1864), où déjà un certain Gardefeu se déguisait pour séduire une certaine baronne de Gourdakirsh...

Un public assuré, un compositeur au sommet de sa renommée, deux librettistes rodés à la pratique d'un humour corrosif dans des situations délirantes : Plunkett et Dormeuil, les directeurs du Palais-Royal, avaient eu la main sûre et heureuse en choisissant Offenbach, Meilhac et Halévy, tant la création de *La vie parisienne*, dans sa version en cinq actes, triompha sur leur scène, le 31 octobre 1866.

Que pouvait trouver de si plaisant le public à la représentation de *La vie parisienne* ? La caricature de naïfs étrangers incarnés par le couple de barons suédois Gondremarck et le richissime parvenu brésilien ? Sûrement, car rien n'est plus facile que de moquer l'étranger à son arrivée, même si Offenbach avait déjà usé de ce ressort dans *Le voyage de MM. Dunanan père et fils* (1862) avec deux Auvergnats mystifiés, débarquant à Paris... Mais le public du Palais-Royal se reconnaissait aussi à coup sûr dans les personnages de la demi-mondaine Métella, des deux gandins Bobinet et Gardefeu, de la gantière Gabrielle, du bottier Frick, et des valets prenant la place de leurs maîtres, tous au service de l'infidélité d'un baron venu de loin goûter aux permissivités qui faisaient la réputation de Paris... Sans faire appel au panthéon de l'Antiquité d'*Orphée aux Enfers* (1858) ou de *La belle Hélène* (1864) auquel Offenbach avait recouru pour critiquer son époque, le compositeur, dans *La vie parisienne*, tend un miroir à son public venu de l'étranger comme aux Parisiens de la classe moyenne. La caricature ne se fait plus par le truchement de la culture d'une élite, mais avec des représentants de la population parisienne du moment, parfaitement identifiables, le tout au fil d'un joyeux bric-à-brac de saynètes invraisemblablement enchaînées.

La critique ne se priva pas de parler de « pornographie spirituelle » au sujet de la création d'Offenbach et, après l'avoir vue, Labiche eut la formule suivante, restée célèbre : « C'est insensé, c'est le genre Charenton¹ ; cela n'a aucune forme comme pièce ; mais c'est amusant, grotesque, bouffon et spirituel »². Dans la rédaction de leur livret, Meilhac et Halévy se sont souvenus qu'ils devaient écrire à l'intention du public d'une salle de vaudeville, genre réputé peu regardant quant à son contenu comique souvent rebattu et à la cohérence de l'enchaînement des scènes. La structure de *La vie parisienne* s'en ressent, donnant l'impression d'une suite de saynètes que la légèreté et le brio de la musique d'Offenbach se chargent d'accompagner, passant par-dessus les invraisemblances du récit.

Dès la création de 1866, Offenbach et ses librettistes eurent tout de même conscience de la redondance de leurs cinq actes ; pour une reprise à Bruxelles en 1867, ils réalisèrent une version réunissant les actes IV et V. C'est à une reprise de *La vie parisienne* au Théâtre des Variétés, en septembre 1873, en pleine reconquête du public par Offenbach après la chute du Second Empire, que l'on doit la version définitive et actuelle en quatre actes, caractérisée par la disparition du quatrième acte de la version originale.

Longtemps, le bruit a couru que *La vie parisienne*, finalement assimilée à un vaudeville mêlé de musique, ne nécessitait pas de vrais chanteurs. Ce malentendu vient de ce que la distribution de la création fut composée d'acteurs plus habitués à jouer Labiche qu'à chanter. Offenbach sut adapter son écriture à la troupe dont il disposait et c'est peu dire que les répétitions se passèrent dans un climat tendu. S'il sut imposer Zulma Bouffar en Métella, c'est qu'il tenait là une de ses grandes créatures féminines. Cette cocotte très éveillée et consciente de tout ne manque ni d'amants ni d'humour. Elle seule parvient à maîtriser les appétits du bouillant baron de Gondremarck qu'elle piège dans un rendez-vous où, en fait de maîtresse, il va retrouver sa femme. Ce faisant, Gardefeu, ex-amant de Métella, ne peut aller jusqu'au bout de ses intentions avec la baronne. Offenbach réserve à Métella l'émouvant rondeau de la lettre (« Vous souvent-il ma belle... ») au second acte, où perce une sentimentalité singulièrement contrastante avec la muflerie et les appétits qui dominent la pièce. Lorsque cesse l'excitation collective du jeu et du déguisement, que cherchent tous ces personnages occupés les uns par leur riche oisiveté, les autres par des tâches quotidiennes, mais tous prompts à échanger leur place dans la société, le temps d'une soirée ? La réponse transpire des paroles du Brésilien : il s'agit de l'amour. « Prenez mes dollars, ma montre, mon chapeau, mais dites-moi que vous m'aimez », lance le riche parvenu.

La confusion sociale qui caractérise *La vie parisienne* permet à Offenbach de déployer son goût pour le travestissement. Rarement la vérité

et le mensonge, la réalité et la fiction, auront été aussi difficiles à démêler pour les personnages comme pour le public de cet opéra. Est-ce aussi la raison pour laquelle aucun protagoniste n'émerge de la distribution de *La vie parisienne* ? Métella est une figure à part, mais pas centrale, tant elle appartient au milieu ambiant et participe au désordre général. Si la première scène pouvait laisser entrevoir chez Bobinet et Gardefeu une rouerie déterminante pour l'action, force est de reconnaître que les deux dandys n'ont pour atouts que leur imagination et du temps libre. Gardefeu peut bien prendre l'initiative de conquérir la baronne et faire preuve d'introspection au premier acte : cela ne suffit pas à lui donner l'épaisseur d'un protagoniste.

Paris et l'argent ne seraient-ils pas en fin de compte les deux protagonistes de cet opéra bouffe ? Nul doute qu'il faille répondre positivement à la question : Paris, présent par le rappel de l'existence de ses théâtres, restaurants et cafés, par l'évocation du Grand Hôtel ouvert en 1862, ou du célèbre Café anglais ; et l'argent, moteur de plaisirs aussi creux que rapidement oubliés.

Dans cette parodie de ses contemporains, Offenbach s'en prend clairement à eux, sans allusion à une autre période de l'histoire. Nul ne se sentit pourtant directement agressé, qu'il s'agisse des demi-mondaines ou des femmes de l'aristocratie présentes dans le public, elles qui ne rechignaient ni à s'imiter ni à échanger leurs places le temps d'une soirée. Pas plus les touristes étrangers ou les messieurs fortunés en quête d'aventures faciles... Aucun d'entre eux n'aurait su ou pu contredire ce qu'Offenbach en montrait dans *La vie parisienne*. avec un humour et une bienveillance que sa musique sut toujours conserver pour les travers humains. Paris avait bien trouvé son musicien, pour ne pas dire son photographe.

¹Allusion à la Maison Nationale de Charenton qui accueillit les aliénés de 1804 à 2011 dans le Val de Marne.

²Lettre d'Eugène Labiche à Alphonse Levaux, 9 novembre 1866 in *Œuvres complètes d'Eugène Labiche*, édition de Gilbert Sigaux, tome VIII, Club de l'honnête homme, Paris 1966, cité in Jacques Offenbach, Jean-Claude Yon, Biographies nrf Gallimard, Paris, 2000, p.337

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

©2016 KPMG AG is a subsidiary of KPMG Holding AG, which is a member of the KPMG network of independent member firms affiliated with KPMG International Cooperative ("KPMG International"), a Swiss legal entity. All rights reserved.

DAVID REILAND

DIRECTION MUSICALE

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Directeur musical de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, David Reiland est également conseiller artistique et premier chef invité à l'Opéra de Saint-Étienne. Fin connaisseur du répertoire français, il a notamment dirigé *Carmen* à l'Opéra de Massy et au Théâtre Bolchoï. Également très apprécié pour sa direction des œuvres de Mozart et habile défenseur des techniques anciennes, il dirige *Bastien und Bastienne* à Luxembourg, *Die Zauberflöte* et *La clemenza di Tito* à Saint-Étienne, ou encore *Mitridate re di Ponto* à Paris. Récemment, il a enregistré un CD d'œuvres inédites de Benjamin Godard. En projet: *Cinq-Mars*, l'opéra redécouvert de Gounod, à Leipzig, *Dialogues des Carmélites* et *Les contes d'Hoffmann* à Saint-Étienne.



WAUT KOEKEN

MISE EN SCÈNE

Waut Koeken s'intéresse très jeune à l'opéra. Sa première mise en scène est une adaptation pour enfants de *Die Zauberflöte*. Suivra son adaptation d'*Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota, récompensée par le prix du Syndicat de la critique musicale française comme meilleure création d'éléments scéniques. Invité par l'Opéra de Flandre pour la création mondiale de l'opéra *La strada* de Luc Van Hove, d'après Fellini, il est l'auteur du livret de *Der Turm*, mis en musique par Claude Lenner. Il signe également les mises en scène de *L'Ile de Tulipatan*, *Ba-ta-clan*, *Die lustigen Weiber von Windsor*, *Die Fledermaus*, *Barbe-Bleue*, *La princesse de Trébizonde*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Die Feen*, *Salome*, *La bohème* et, sur commande de l'Opéra national du Rhin, la création française de *Blanche-Neige* de Marius Felix Lange. Il était aussi à l'affiche du Staatstheater Nürnberg, l'Opéra de Vienne, le Grand Théâtre de Luxembourg, les Opéras d'Angers-Nantes, Rennes, Limoges... Il a été nommé metteur en scène de l'année par le magazine *Opernwelt* pour *La vie parisienne*. En projet: *La bohème* créée pour Opera Zuid



Maastricht en reprise au Grand Théâtre de Luxembourg. À l'Opéra de Lausanne: *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013).

BRUNO DE LAVENÈRE

DÉCORS

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, en France, Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre musical. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le prix de meilleur créateur d'éléments scéniques dans la catégorie opéra pour la scénographie de *Doctor Atomic* à Strasbourg. Il travaille avec Richard Brunel, Frédéric Roels, Lucinda Childs, Jean-Louis Grinda, Renée Auphan, Kader Belarbi, Waut Koeken ou encore Max Emanuel Cencic. Parmi ses dernières créations, citons *Il Trovatore* à Lille et à Luxembourg, *Don Giovanni* à Rouen, *Quai Ouest* à Strasbourg et Nuremberg, *The Sleeping Beauty* à Bâle, *La belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève et *Maria Republica* à Nantes. En projet: *Così fan tutte* avec Frédéric Roels à l'Opéra de Rouen, *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci* avec Kristian Frédrick à l'Opéra national du Rhin, *Little Nemo in Slumberland* avec Olivier Balazuc à l'Opéra de Nantes. À l'Opéra de Lausanne: *Siroe* (2016).



CARMEN VAN NYVELSEEL

COSTUMES



Durant ses études à l'Académie Royale des Beaux-arts d'Anvers, Carmen van Nyvelseel a notamment travaillé comme costumière bénévole pour un théâtre de rue à vocation

sociale et a effectué un stage au Vlaamse Opera, où elle sera ensuite engagée lors de nombreuses productions. Elle crée ainsi les costumes pour *Amahl and the night visitors* de Menotti, avec le metteur en scène Hugo Segers, *Aladin et la lampe merveilleuse*, et *La Strada*, avec Waut Koeken. Elle a également travaillé pour le Cirque du Soleil, le NTGent Stadstheater, le théâtre musical LOD, ainsi que pour le duo de designers Weyers & Borms. En plus de nombreuses créations pour l'opéra avec *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra national du Rhin, *Der Turm* au Grand Théâtre de Luxembourg et *La princesse de Trébizonde* au Théâtre de Saint-Étienne, elle a réalisé les costumes de *Dance 09*, *Dance 10* et *ID 2011*, spectacle pour lequel elle crée aussi la scénographie. Elle a également créé costumes et marionnettes pour le spectacle *De Ballade van de Grote Hand*.

NATHALIE PERRIER

LUMIÈRES

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Nathalie Perrier complète sa



formation par une recherche sur « L'Ombre dans l'espace scénographié » à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne. Elle est ensuite accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra aux côtés de metteurs en scène comme Pierre Audi, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Sylvain Creuzevault, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro, et accompagne différents ensembles de musique baroque. Dernièrement, elle a créé les lumières de *La princesse de Trébizonde* avec Waut Koeken à l'Opéra de Limoges, *The Tempest*, pour l'ensemble Les Ombres, à l'Opéra

de Montpellier, *Angelus Novus* et *Le Capital* avec Sylvain Creuzevault au Théâtre National de La Colline. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous l'influence du plasticien Christian Boltanski, elle crée des œuvres de lumière éphémères telles que *Ciel en demeure*.

PHILIPPE GIRAUDEAU

CHORÉGRAPHIE

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Philippe Giraudeau a été danseur professionnel en France et en Angleterre où il a remporté le London Dance and Performance Award en 1988. Sa carrière de chorégraphe le mène au Metropolitan de New



York, l'English National Opera, le Covent Garden, l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, La Fenice, La Scala, à Amsterdam, Tokyo, Berlin, Salzbourg, Turin et Vienne.

Il réalise les chorégraphies de nombreuses productions, en collaboration avec des metteurs en scène de renom. Citons notamment *A Midsummer Night's Dream*, *Die lustige Witwe* et *Der fliegende Holländer* avec Tim Albery ; *Semele*, *Les contes d'Hoffmann*, *Dialogues des Carmélites*, *Der Rosenkavalier*, *Elektra*, *Rusalka*, *Don Giovanni*, *Rigoletto* et *Il Trovatore* avec Robert Carsen ; *Les Troyens*, *Un ballo in maschera* et *La petite renarde rusée* avec Richard Jones ; *The Minotaur*, *Otello* et *La damnation de Faust* avec Stephen Langridge ; *The Enchanted Pig* et *From the House of the Dead* avec John Fuljames ; *La bohème* avec Annabel Arden.

ÉTIENNE GUIOL

VIDÉO

Peintre, animateur, vidéaste et maître verrier, Étienne Guiol a d'abord travaillé en autodidacte



dans les métiers du dessin. Après une première formation multidisciplinaire, il entame en 2006 une formation en dessin

et en animation à l'École Emile Cohl de Lyon. Diplôme en poche, il travaille comme artiste indépendant depuis 2010, alternant expositions, édition, réalisation de vitraux et projections sur scène, aussi bien pour l'opéra que pour la danse, etc. En 2012, son intérêt croissant pour la scène le pousse à réunir une équipe avec laquelle il crée BKYC, une nouvelle structure spécialisée dans la création visuelle pour le spectacle vivant. À l'Opéra de Lausanne : *Siroe* (2016).

FRIEDERIKE SCHULZ

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Après des études de violon, Friederike Schulz se tourne vers le chant et le théâtre, étudiant notamment à la Musik Akademie de Bâle et à l'École Jacques Lecoq de Paris. Elle fonde l'Ensemble Convivencia avec lequel elle crée des spectacles de théâtre musical, puis s'oriente vers la mise en scène d'opéra.

Elle travaille ainsi avec Nick Broadhurst, Matthew Jocelyn ou Lucinda Childs sur les mises en scènes de *Bähllammsfest*, *Le nozze di Figaro*, *Lohengrin*, *Falstaff*, *Les contes d'Hoffmann*, *Don Carlos*, *Oedipus Rex*, *Le rossignol*, *Iphigénie en Aulide*, *Farnace*... Avec la compagnie de danse de la chorégraphe Sasha Waltz, elle tourne partout dans le monde et travaille sur des œuvres comme *Dido and Æneas*, *Medea* ou *Matsukaze* de Toshio Hosokawa. Depuis 2009, elle travaille en étroite collaboration avec Waut Koeken, ce qui lui permet d'assurer les reprises de ses mises en scène, comme celles d'*Aladin et la lampe merveilleuse* ou *Barbe-Bleue*. Elle mène de nombreux projets pédagogiques en France et en Allemagne, et enseigne à la Musikhochschule de Freiburg, en Allemagne, depuis 2007. À l'Opéra de Lausanne : *Aladin et la lampe merveilleuse* (2013).



ANNE-CHARLOTTE LEDUC

ASSISTANTE COSTUMIÈRE

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Étudiante en maîtrise d'histoire de l'art et dans la section scénographie de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Anne-Charlotte Leduc découvre le monde du spectacle au Théâtre du Peuple à Bussang, en 2000. Elle entre, une année après, à l'Opéra national du Rhin comme assistante costumière, puis devient cheffe adjointe de l'atelier



costume en 2007. Dès 2009, elle travaille également comme indépendante et collabore avec des petites compagnies de théâtre et pour des festivals, créant marionnettes, costumes

ou décors notamment pour le festival Lyrique-en-mer, les compagnies Madame Oldies et Système Paprika, ainsi que pour Arte et France3. Elle travaille avec les costumiers Rudi Sabounghi, Miruna Boruzescu, Rae Smith, Claude Chestier, Pierre-André Weitz, Bruno De Lavenère, et de nombreux metteurs en scène, dont Achim Freyer, Klaus Michael Gruber, Robert Carsen, Olivier Py ou David McVicar.



“Toute ma vie, j’ai cherché
la simplicité d’un seul trait”

ANTOINE WATTEAU

monochrome grand siècle par Daniel Jonanneau

JEAN-PHILIPPE GUILOIS

ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE

Suite à son admission à l’École Nationale de l’Opéra de Paris en 1997, Jean-Philippe Guilois se produit sur les scènes des Opéras Bastille et Garnier. Il quitte ensuite Paris pour l’École Rudra Béjart au sein de laquelle il étudie les danses classique et moderne ainsi que le chant. Avec la compagnie, il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales.



Il fait sa première expérience professionnelle aux côtés de Cisco Aznar et de la Compagnie Buissonnière dans *Parce que je t’aime*, présenté au théâtre de Vidy. Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit au monde de l’opéra où il commence comme régisseur. En parallèle, il est assistant à la mise en scène pour *La bohème*, *Nabucco*, *Carmen*, *Il barbiere di Siviglia* et *Madama Butterfly* au Festival Avenches Opéra. Actuellement, il se consacre à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène. À l’Opéra de Lausanne : il assiste Marco Santi pour *Alcina* (2012), Cisco Aznar pour *Mulambo* et *Le sacre du printemps* avec Rudra Béjart (2013), Jean Liermier pour *My fair Lady* (2015).

JACQUES BLANC

CHEF DE CHŒUR



Jacques Blanc étudie le piano au Conservatoire de Marseille et la direction d’orchestre avec Jésus Etcheverry. Il commence comme chef de chant puis devient chef de chœur aux Opéras de Nantes et Strasbourg. Il assiste Jeffrey Tate et George Prêtre, puis devient lui-même chef d’orchestre à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes. De 1986 à 1988, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille. De 1999 à 2010, il est chef de chœur permanent et directeur des études vocales de l’Opéra de Bordeaux, et participe notamment à *Turandot*, *Carmen* et *La bohème*. Il se consacre aujourd’hui à la direction et à l’étude du répertoire avec de jeunes chanteurs afin de les orienter dans leurs carrières. Il a récemment dirigé *La Traviata* lors d’une tournée

avec l’Opéra en Plein Air. À l’Opéra de Lausanne : *Die Zauberflöte* (1991) en tant qu’assistant d’Armin Jordan ; *Phi-Phi* (2014) et *La belle de Cadix* (2016) en tant que chef d’orchestre ; *Manon* (2014), *La veuve joyeuse* (2014), *My Fair Lady* (2015), *Les mamelles de Tirésias* (2016) comme chef de chœur...

CHRISTOPHE GAY

BOBINET

Débuts à l’Opéra de Lausanne. Après un cursus au Conservatoire de Nancy, Christophe Gay débute dans *Il prigioniero* de Luigi Dallapiccola. Son répertoire comprend des œuvres de la musique baroque comme *Iphigénie en Tauride*, *L’Orfeo*, *Castor et Pollux* et *Dido and Aeneas*, sous la direction de René Jacobs, Christophe Rousset ou Hervé Niquet, de nombreuses œuvres de Mozart dont *Così fan tutte* et *Die Zauberflöte*, ainsi que les opéras des XIX^e et XX^e siècles. Il chante notamment dans *Carmen* à Lyon et Glyndebourne, *Les contes*



d’Hoffmann à Lyon et à Tokyo, *L’Étoile* à l’Opéra Comique de Paris, *Les mamelles de Tirésias* à Nancy et à Lyon, *King Arthur* à Versailles, *Platée* à Stuttgart, *Don Giovanni* à Saint-Céré, *Fortunio* à Limoges et à Rennes, *La lettre des sables* en création mondiale à Bordeaux, *Lakmé* à Toulon, *Mimi* aux Bouffes du Nord, *La Traviata*, *Manon* et *La vie parisienne* à Marseille. En projet : *Madama Butterfly* au Théâtre des Champs-Élysées, *La Traviata* et *Rigoletto* à l’Opéra de Paris, *Carmen* à Nice et Antibes, *Le Roi Carotte* à Lille, *L’Italiana in Algeri* à Nancy.

PHILIPPE TALBOT

RAOUL DE GARDEFU

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Très apprécié dans le grand répertoire français avec ses interprétations d'*Hippolyte* et *Aricie* à Toulouse ou *Béatrice et Benedict* à Luxembourg, Philippe



Talbot chante également Mozart avec *Così fan tutte* à Düsseldorf, *Don Giovanni* à Peralada et le bel canto italien avec *Il barbiere di Siviglia* à Naples, Berlin et Nantes ou *La Cenerentola* à Bremen. Dans le répertoire de l'opéra-comique, il a été salué pour ses interprétations de *La Périhole* à New York, *Les Brigands*, *Fortunio* et *Ali-Baba* à l'Opéra Comique. Dernièrement, il a chanté *Les Danaïdes* de Salieri à Versailles et à Vienne, *Dinorah* de Meyerbeer à la Philharmonie de Berlin, *Les pêcheurs de perles* à Miami, *Moïse* et *Pharaon* à Marseille, *L'Italiana in Algeri* à Saint-Étienne, *La Chauve-Souris* à l'Opéra Comique et *Platée* à l'Opéra de Paris. En projet : *Le comte Ory* à l'Opéra Comique, *Il cappello di paglia* à Bruxelles, *Il barbiere di Siviglia* à Marseille et Luxembourg, *L'heure espagnole* et la création mondiale de *Trompe-la-mort* de Luca Francesconi à Paris, *Platée* à Dresde, *Hamlet* au Deutsche Oper Berlin.

PATRICK ROCCA

LE BARON DE GONDREMARCK

Se distinguant dans divers arts du spectacle, Patrick Rocca se retrouve à plusieurs reprises devant les caméras de Georges Lautner, Bertrand



Tavernier, Yann Koonen et interprète de nombreux rôles de séries télévisées. Au théâtre, il est Javert dans *Les Misérables*, Albin dans *La cage aux folles*, aux côtés d'Isabelle Adjani et travaille avec Jérôme Savary sur *Mère Courage*, *Irma la douce*, *La vie parisienne* ou encore *La Périhole*. Avant tout chanteur lyrique, il interprète Eisenstein dans *Die Fledermaus*, Jupiter dans *Orphée aux Enfers* et Boum dans *La Grande-duchesse de Gérolstein*. Il se produit en concert avec Katia Ricciarelli dans *Ein deutsches Requiem* et dans *Manon*, sous la direction de Colin Davis, au Covent Garden. Dernièrement, il était Calchas

dans *La belle Hélène* et a participé au tournage des séries *Le baron noir* et *Caïn*, ainsi que des films *Franck and Lola* aux côtés de Michaël Shannon et *Le retour du héros* pour France 3. À l'Opéra de Lausanne : Calchas dans *La belle Hélène* (2008), Don Andrés de Ribeira dans *La Périhole* (2009), le baron Popoff dans *La veuve joyeuse* (2014).

MELODY LOULEDJIAN

GABRIELLE

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Melody Louledjian obtient un premier prix de piano, puis étudie le chant à Lyon et à Vienne. Elle se produit dans de nombreux festivals internationaux de musique contemporaine comme le Festival Musica de Strasbourg, le März Festival de Berlin, le Festival Archipel de Genève, le ManiFeste de l'IRCAM, le Festival d'Automne et le Festival Royaumont à Paris. Elle est régulièrement invitée par les ensembles Contrechamps, l'Instant Donné, Klangforum, Tippet ou Thüringer Symphoniker Saalfeld-Rudolstadt. Elle fait ses débuts en 2009 dans *Le balcon* de Peter Eötvös au Grand Théâtre de Bordeaux, où elle chantera ensuite *Ariadne auf Naxos*, *Alcina*, *Orphée aux Enfers* et le rôle de Musetta dans *La bohème*. On la retrouve notamment au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra Comique, à l'Opéra national de Paris, au Bayerische Staatsoper de Munich, à Nice, à Saint-Étienne, à Genève, où elle interprète les rôles d'Elvira dans *L'Italiana in Algeri*, Adèle dans *Die Fledermaus*, *Carmina Burana* et le rôle-titre de *Ciboulette*. En projet : des ouvrages de Gérard Grisey avec l'Ensemble Intercontemporain à Paris.



MARIE KALININE

MÉTELLA

Débuts à l'Opéra de Lausanne. Très présente sur les scènes françaises et ailleurs en Europe, la mezzo-soprano Marie Kalinine a notamment incarné le rôle-titre de *Carmen*, Santuzza dans *Cavalleria Rusticana*, Charlotte dans *Werther*, Marguerite dans *La damnation de Faust*, Giulietta dans *Les contes d'Hoffmann*, Ascagne dans *Les Troyens*, Margared dans *Le roi d'Ys* et Flora dans *La Traviata*. Outre de nombreuses apparitions dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles avec des œuvres de Monteverdi, Lully, Rameau, Sacchini, Piccini et Vogel, dans le répertoire léger avec *La belle Hélène*, *La princesse de Trébizonde* et *Orphée aux Enfers*, elle interprète des œuvres contemporaines et de la musique de variétés. C'est ainsi qu'elle chante en duo avec Roberto Alagna lors de sa tournée consacrée à Luis Mariano. En projet : *Mère Marie* dans *Dialogues des Carmélites* à Saint-Étienne, Anitra dans *Peer Gynt* à Limoges.



BRIGITTE HOOL

LA BARONNE DE GONDREMARCK



Après une licence en Lettres et une virtuosité en chant, Brigitte Hool étudie avec Grace Bumbry et Mirella Freni. Elle chante sur des scènes comme La Scala, l'Opéra Comique et le Capitole de Toulouse, dans des mises en scène de Giancarlo del Monaco, Jérôme Savary, Omar Porras ou Laurent Pelly avec qui elle interprète notamment Pauline dans *La vie parisienne* à l'Opéra de Lyon. Elle incarne des rôles féminins de premier plan dans *La bohème*, *Don Carlo*, *Le nozze di Figaro*, *Rusalka* et participe régulièrement à des spectacles mêlant les genres, en collaboration avec le duo Lapp & Simon, Gautier Capuçon ou la pianiste HJ Lim. Elle reçoit le Prix culturel vaudois 2008 ainsi que le Prix culturel parisien Trofemina. Elle vient également de publier un premier roman chez L'Âge d'Homme intitulé *Puccini l'aimait*. Parmi les rôles qu'elle a tenus à l'Opéra de Lausanne : Micaëla dans *Carmen* (2008),

le rôle-titre dans *La Périhole* (2009), Eurydice dans *Orphée aux Enfers* (2012), Missia Palmeri dans *La veuve joyeuse* (2014).

LOUIS ZAITOUN

LE BRÉSILIEN

Après une Licence en musicologie à la Sorbonne, Louis Zaitoun étudie le chant auprès de professeurs comme Pierre Catala, Gary Magby, Leontina Vaduva, Christine Schweitzer, et lors de master classes avec Sylvia Sass, Nadine Denize, Giacomo Aragall et David Jones. Il intègre le Chœur de l'Armée Française puis est reçu à l'HEMU, où il obtient son master avec les félicitations du jury. Il remporte le deuxième prix du Concours d'opéra de Béziers et un prix d'interprétation au Concours International



Accademia Belcanto de Graz. Il se perfectionne actuellement à la Haute École de Musique de Berne où il a été reçu en master soliste. Il chante aussi bien dans des opérettes comme *Les brigands* d'Offenbach et *Chilperic* d'Hervé, que dans des œuvres du belcanto comme *Rita* de Donizetti, ou des œuvres plus dramatiques comme *Tosca*, *La bohème* ou *Manru*. Récemment, il était le duc de Mantoue dans *Rigoletto* à Grenoble et Rodolfo dans *La bohème* au Victoria Hall de Genève. À l'Opéra de Lausanne : le fils dans *Les mamelles de Tirésias* (2016).



INNOVATION ET VALEURS

La continuité du savoir-faire
à l'angle Villamont-Rumine · 1005 Lausanne
T 021 323 43 40
www.meylanfleurs.com

Meylan Fleurs SA

STUART PATTERSON

FRICK / PROSPER

Stuart Patterson étudie le chant à Glasgow, Paris et Florence. De 1996 à 1999, il est membre de la troupe du Teatro Verdi de Pise. Depuis, il est invité partout et bénéficie d'un répertoire vaste comprenant les rôles de Schmidt dans *Werther* à Covent Garden, l'Incredibile dans *Andrea Chénier* à Genève, *Le Pauvre Matelot* de Milaud à l'Opéra Comique de Paris, *The Rake's Progress* au Teatro Regio de Turin, Mime dans *Siegfried* à Mexico City et à Lübeck ou encore Goro dans *Madama Butterfly* au Staatsoper Berlin. Récemment, il s'est produit à Taïwan interprétant Hérode dans *Salome* et à Covent Garden avec le Remendado dans *Carmen*. Nommé professeur de chant à la HEM de Neuchâtel en 2012, il est directeur du Festival Lyrique de Montperreux qu'il a créé en 2009. À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (2010 et 2015), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), *Falstaff* (2013), *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *Les mamelles de Tirésias* (2016).



LÉONIE RENAUD

PAULINE

Après l'obtention de son diplôme de piano à l'HEMU, Léonie Renaud se consacre entièrement à ses études de chant auprès de Janet Perry à Berne, où elle reçoit son master avec les félicitations du jury. Lauréate en 2013 du Concours International de Spoleto, elle remporte en 2014 le troisième prix au Concours Paris Opera Awards, à la salle Gaveau. Récemment, elle a chanté le rôle-titre d'*Hänsel und Gretel*, Blondchen dans *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Metz et Najade dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Toulon et au Théâtre de Lucerne. Son activité de concertiste la mène à se produire avec des orchestres renommés dont le quatuor du Philharmonique de Berlin. En 2015, elle devient ambassadrice culturelle du Jura et membre du Forum des cent personnalités qui feront la Suisse romande de demain.



En projet: Sophie dans *Werther* aux Opéras de Metz, Massy et Reims, ainsi que ses débuts à Zurich avec l'Orchestre de la Tonhalle dans le *Laudi* de Suter. À l'Opéra de Lausanne: Maria Luisa dans *La Belle de Cadix* (2016).

JOËL TERRIN

GONTRAN / URBAIN / ALFRED

Joël Terrin s'intéresse à la musique dès son plus jeune âge et commence par étudier le



piano avant de se découvrir une passion pour le chant. Il intègre alors la classe de Frédéric Gindraux à l'HEMU. Il travaille notamment avec Jean-Philippe Clerc, Helmut

Deutsch ou David Jones. Sur scène, il interprète les rôles du Chat et du Fauteuil dans *L'enfant et les sortilèges*, du Roi et de l'Ogre dans *Le Chat botté* de Cui, ou encore der Weiser dans *Hin und zurück*. Il chante le *Dixit dominus* d'Haendel avec l'OCL, *Israël en Égypte* sous la direction de Leonardo García Alarcón, et se produit souvent dans ses répertoires de prédilection que sont le Lied et la mélodie française. À l'Opéra de Lausanne: un cockney dans *My fair Lady* (2015), Juanito dans *La Belle de Cadix* (2016), un spirito dans *L'Orfeo* (2016).

RICHARD LAHADY

ALPHONSE

Richard Lahady est formé comme comédien à l'ENSATT de Paris puis étudie le chant. Il fait ses débuts à l'Opéra de Saint-Étienne dans le rôle de Ricardo dans *Madame l'archiduc*. Il est également Monostatos dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Lyon et Zuniga dans *Carmen* au Festival de Saint-Céré.



Il chante le baryton solo de *Carmina Burana* et interprète aussi des rôles dans les opérettes *Le chanteur de Mexico*, *La belle Hélène* et *La Belle de Cadix*.

En projet: une tournée avec le spectacle lyrique *Le carnaval des vieilles poules*, inspiré de l'œuvre de Reynaldo Hahn. À l'Opéra de Lausanne: Kromski dans *La veuve joyeuse* (2014), Karpathy dans *My fair Lady* (2015).



LATE NIGHT AT LAUSANNE PALACE & SPA !

Prolongez l'événement... Sur présentation de votre billet d'entrée d'une représentation à l'Opéra de Lausanne.

le 23 ou le 30 décembre 2016,
réduction de 10% dans les endroits suivants :



GRAND-CHÊNE 7-9 • CH-1002 LAUSANNE
T. +41 21 331 31 31
RESERVATION@LAUSANNE-PALACE.CH
WWW.LAUSANNE-PALACE.COM

ÉLODIE TUCA

CLARA

Élodie Tuca débute à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon où elle a notamment interprété le rôle de Juliet dans *Le petit ramoneur*, sous la direction d'Alan Woodbridge et dans la mise en scène de Nino d'Introna, ainsi que la jeune fille de 15 ans dans *Lulu* de Berg avec Kazushi Ono et Peter Stein. Élève de Leontina Vaduva, elle obtient en 2016 un bachelor à l'HEMU. Elle y suit des master classes avec Gary Magby, Helmut Deutsch, Martin Katz et Luisa Castellani, et interprète, toujours dans le cadre de cette école, les rôles du Rossignol dans *L'enfant et les sortilèges*, sous la direction de Benjamin Levy, de la Reine de la Nuit dans *La flûte enchantée* et de Mme Herz dans *Der Schauspieldirektor*, rôle qu'elle a récemment repris au Théâtre de Bonlieu à Annecy. À l'Opéra de Lausanne : *Phi-Phi* (2014), *La veuve joyeuse* (2014).



CAROLE MEYER

LÉONIE

Après des études de chant lyrique, théâtre et musicologie aux Conservatoires de Colmar et Lyon, Carole Meyer intègre la classe de Gary Magby à l'HEMU, où elle obtient un diplôme de concert de chant lyrique en 2010. Deux fois lauréate de la bourse Mosetti, elle reçoit également une bourse de la Fondation Jost pour l'année 2009-2010. Durant ses études, elle interprète notamment le rôle de Fiordiligi dans *Così fan tutte* lors de master classes avec Jesús López Cobos. Par la suite, elle participe à des productions comme *Alcina*, *Dido and Æneas*, *Lo Speciale* ou *Manru* et se produit régulièrement en concert dans le répertoire d'oratorio. Récemment, elle était Luigia dans *Viva la Mamma* à Metz et Simone dans *Les mousquetaires au couvent* à Toulon. En projet : *Falstaff* et *A Midsummer Night's Dream*. À l'Opéra de Lausanne : *Rinaldo* (2011), *La Grande-duchesse de Gérolstein* (2011), *Viva la Mamma* (2013), *L'Aiglon* (2013), *Les mousquetaires au couvent* (2013), les Routes Lyriques 2012 et 2016.



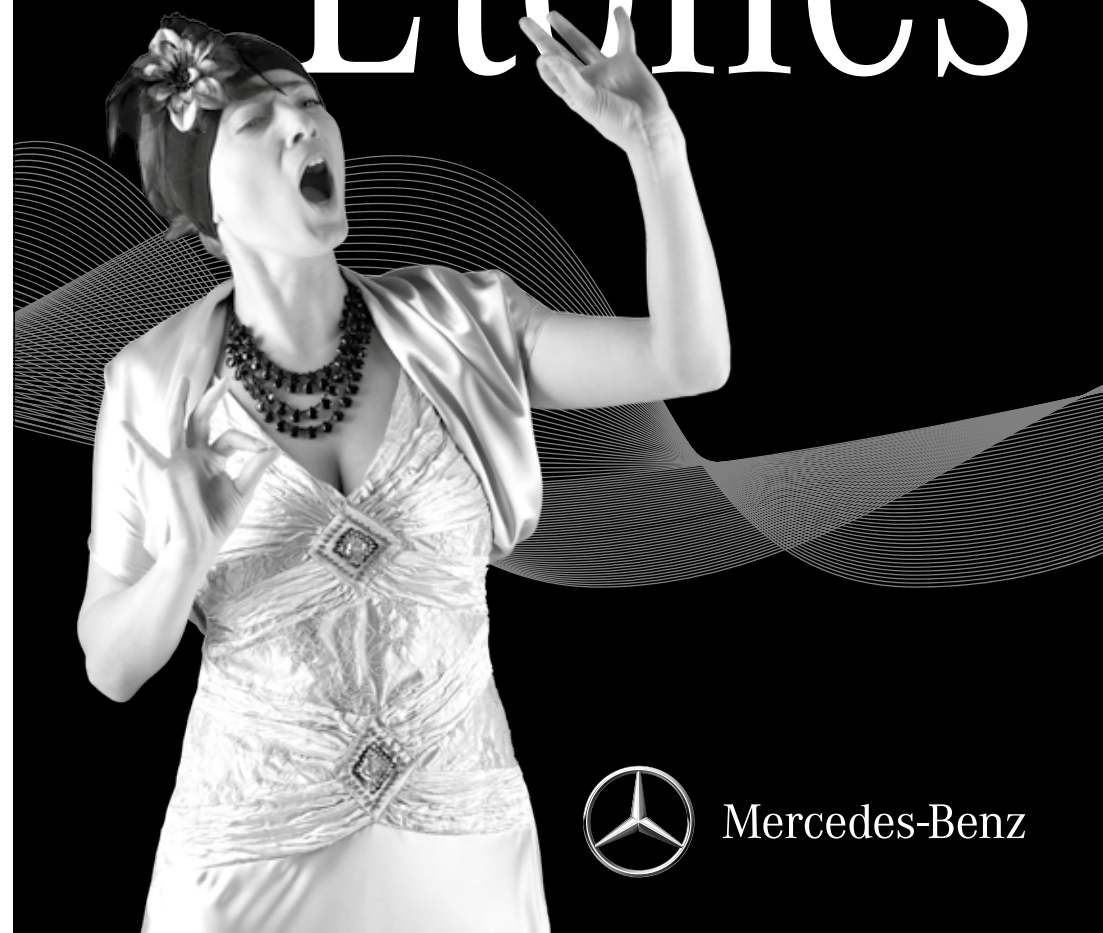
BÉATRICE NANI

LOUISE



Béatrice Nani commence le chant à Paris auprès de Mary Saint-Palais et Sophie Hervé, parallèlement à ses études de sciences politiques et de gestion des entreprises culturelles à la Sorbonne. Après l'obtention de son master, elle intègre en 2014 la classe de Brigitte Balleys à l'HEMU. Elle travaille alors avec Guillemette Laurens, Luisa Castellani, Nadine Denize et Todd Camburn. Passionnée par le théâtre elle se forme auprès de Gaëlle Bourgeois et Fiona Chauvin à Paris, et reçoit les précieux conseils de Thierry Pillon et Jean-Yves Ruf. Sur scène, on a pu l'entendre dans *Bouche à bouche* de Maurice Yvain au Théâtre Déjazet à Paris, le *Requiem* de Bottesini au Victoria Hall de Genève et dans le rôle d'Ella Maillart dans *Le ruisseau noir* de Guy-François Leuenberger au Théâtre du Grütli à Genève, mis en scène par Elsa Rooke et dirigé par Michael Wenderberg. Depuis 2015, elle est membre des Chœurs de l'Opéra de Lausanne.

La rencontre de deux Étoiles



Mercedes-Benz



GROUPE-LEUBA
1946 – 2016

GROUPE-LEUBA.CH

10 GARAGES EN SUISSE ROMANDE

Chaque jour plus de 300 collaborateurs harmonisent votre mobilité.

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Directeur musical et artistique **Alexander Mayer**

Directrice exécutive **Catherine Zoellig**

Assistante artistique et régie générale **Lisa Guigonis**

Violons I Stephanie Park, Harmonie Coca, Alexandru Patrascu, Lilia Leutenegger, Yevgeniya Suminova, Delphine Touzery, Emma Durville

Violons II Tamara Elias, Katia Trabé, Eléonore Salamin-Giroud, Madeleine Murray-Robertson, Fanny Martin-Loren

Altos Tobias Noss, Déborah Sauboua, Raphaël Meyer, Céline Kayaleh

Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mathieu Foubert

Contrebasses Doroteya Nemes, Sylvia Minkova

Flûtes Claire Chanelet, Myrthe Rozeboom

Hautbois Frédéric Mourguiart

Clarinettes Andrea Baggi, Valentina Rebaudo

Basson Carmelo Pecoraro

Cors Astrid Arbouch, Charles Pierron

Trompettes Jean-François Raymond, Michaël Conus

Trombone Vincent Harnois

Timbales Loïc Defaux

Percussions Fabrice Vernay, Oleksiy Volynets

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur **Jacques Blanc**

Pianiste **Jean-Philippe Clerc**

Sopranos Marie Daher, Delphine Gillot, Carole Meyer, Mathilde Opinel, Laurène Paterno, Élodie Tuca

Mezzos Candice Carmalt, Emma Juengling, Stéphanie Mahue, Cécile Matthey, Béatrice Nani, Sandrine Wyss

Ténors Frédéric Caussy, Sébastien Descloux, Sébastien Eyssette, Aurélien Reymond, Pier-Yves Têtu, Nicolas Wildi

Basses Joé Bertili, Juan Etchepareborda, Mohammed Haidar, Sylvain Kuntz, Jean-Raphaël Lavandier, Alban Legos

DANSEURS & FIGURANTS

Danseurs Arnaud Bacharach, Ivana Baresic, Roman Conrad, Anne Cordary, Cyril Durand-Gasselien, Mélanie Gobet, Margaux Monetti, Pascal Neyron, Sarah Waelchli, Mike Winter

Figurants Frédéric Brunet, Cyprien Colombo, Jean-Nicolas Dafflon, Romain Froquet, Carole Grandjean, Christophe Grillon, Cécile Python, Brigitte Quaglia, Marie Ripoll, Leela Wendler

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets de l'Opéra



L'Orfeo, Opéra de Lausanne, 2016 © Marc Vanappelghem

24 heures

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur **M. Renato Morandi** · Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**
Président **M. André Hoffmann** · Vice-président **M. Grégoire Junod** · Membres **D^r Nicolas Bergier,**
M. Jean-Jacques Gauer, M. François Gautier, M^{me} Florence Germond, M. Bertrand Henzelin,
M^{me} Natacha Litzisdorf, M^{me} Anne-Catherine Lyon, M. Vincent Mandelbaum, M^{me} Nicole Minder,
M. Frederik Paulsen, M. Fabien Ruf

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur **Éric Vigé** · Administrateur **Cédric Divoux** · Directeur adjoint et directeur
de production **Olivier Cautrès** · Assistante de la direction, mécènes et sponsors **Laureline Henchoz**
Assistante artistique **Marie-Laure Chabloz** · Secrétaire de la direction **Leonor Garcia**
Responsable édition et publicité **Christina von Helmersen**
Responsable presse **Elizabeth Demidoff-Avelot** · Responsable médiation culturelle **Isabelle Ravussin**
Responsable accueil et logistique **Fabienne Hermenjat** · Responsable comptabilité **Mauro Fiore**
Comptables **Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom** · Responsable billetterie **Maria Mercurio**
Chef de chant **Marie-Cécile Bertheau**

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes et gestionnaires billetterie **Morgann' Gyger Vincent, Yasmine Lapray**
Huissiers **Adrien Cugullière, Diana Perez, Yann Philippona, Karim Skandrani**
Responsables du personnel de salle **Mona Bechaalany, Lukas Buri, Marc Mouquin**
Responsable des bars **Thomas Browarzik**

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique **Henri Merzeau** · Adjoint direction techniques **Guy Braconne, Mary Brugger**
Régisseur général **Gaston Sister** · Régisseur de scène **Jean-Philippe Guilois**
Régisseur des surtitres **Loïc Bera** · Apprenties techniscénistes **Sophia Meyer, Marta Storni**

Responsable service machinerie et coordination technique de la scène **Stefano Perozzo**
Adjoint **David Ferri, Benjamin Mermet** · Équipe **Paulo Da Silva, Roberto Di Marco,**
Denis Horisberger, Victor Lapiere, Antonio Luis Lourenco, René Perisset, Olivier Tirmarche
Stagiaire **Jonathan Simarro**

Responsable cintre **Jérôme Perrin** · Adjoint **Vincent Böhler**

Responsable service électrique **Denis Foucart** · Responsable audiovisuel **Jean-Luc Garnerie**
Régisseurs lumière **Michel Jenzer, Shams Martini** · Régisseur vidéo **Quentin Martinelli**
Équipe **Alain Caron**

Directeur scénographie et décoration **Jean-Marie Abplanalp** · Chef d'atelier **Jean-Luc Reichenbach**
Équipe **Salvatore di Marco, Patrick Muller**

Responsable service accessoires **Stamatis Kanellopoulos** · Équipe **Paola Gerra, Léa Glauser,**
Jérémy Montico

Responsable service costumes **Amélie Reymond** Cheffe d'atelier costumes **Béatrice Dutoit**
Équipe **Margot Ackermann, Lidia Andreï Waignier, Fanny Buchs, Letizia Compitiello,**
Christine Emery, Karolina Luisoni, Jonas Mayor, Eloïse Miletto, Julie Raonison Stagiaire **Léa Cardinaux**

Responsable coiffures et maquillages **Roberta Damiano** · Équipe **Liliane Bütikofer,**
Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre-Stoesel, Laetizia Di Milta, Sonia Geneux,
Dominique Jaquet, Mael Jorand, Nathalie Monod, Malika Stähli

Responsable entretien **Maurice de Groot** · Équipe **Jovica Malisevic, Antonio Stefano**

Samedi à l'opéra

Retrouvez les productions de l'Opéra de Lausanne et d'autres scènes lyriques d'ici et d'ailleurs, dans *A l'Opéra* le samedi dès 20h.

Plus d'info sur espace2.ch

RTS **ESPACE2**



facebook.com/espace2

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

ÉTAT AU 5 DÉCEMBRE 2016



PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Ampthill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann · M^{me} Gérard Beaufour · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud · M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Mieke Bloemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Aliette Gillet · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani · M. et M^{me} Iginio Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Matthieu Cikes · M. Stéphane Cochet · M. et M^{me} Jean-Luc de Buman · Lady Grace-Maria de Dudley · M^{me} Hébé Marie Conrad de Médicis · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · M. et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M. et M^{me} André Hoffmann · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Nicolas Jordan · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M. et M^{me} Pierre Lagonico · M^{me} et M. Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé · M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M. et M^{me} Daniel Manuel · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M^{me} Alice Pauli · M. et M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M. et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Théo Priovolos · M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M^{me} Berthe Reymond-Rivier · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat · M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann · M^{me} Isabelle Treyvaud

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
BANQUE PIGUET GALLAND & CIE SA
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
SGS SA, M. Jean-Luc de Buman

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} Roland et Bethsabée Süssmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONTACT +41 21 315 40 21
LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH

L'Opéra de Lausanne tient à remercier
ses sponsors, partenaires et mécènes de la saison 2016-17

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Lausanne



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Julius Bär

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



CONCEPTION GRAPHIQUE / AFFICHES DE SAISON
LESS DESIGN, VEVEY

VISUEL COUVERTURE / AFFICHE DE PRODUCTION
PHOTO: ERWAN FROTHIN
GRAPHISME: EMMANUEL CRIVELLI

IMPRESSION
PCL PRESSES CENTRALES SA

design= forme+ fonction

forme
inspirer et communiquer

- créer les signes de ralliement
- traduire le caractère de votre marque

fonction
identifier et guider

- donner du sens à vos discours de marque
- développer des instruments de conduite

Avec vous, >moser valorise votre marque par
une approche globale de votre communication
et la création d'expressions visuelles qui allient
forme et fonction.

www.moserdesign.ch

>moser

«Nous sommes Vaudoise à l'Opéra de Lausanne.»

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, la Vaudoise Assurances vous invite à vivre l'émotion des grands soirs et à partager des moments lyriques exceptionnels.

vaudoise.ch

Là où vous êtes.

